

Carrefour

« des idées, des initiatives, des expériences à partager »

Un réseau de solidarités concrètes et de proximité, une vie associative dynamique et créative, des projets et des actions... A découvrir, tous les deux mois, au fil des pages.



p/24

→ ADAPEI AM

Tempête Alex : élan de solidarité dans la vallée de la Roya

Située dans un secteur dévasté par les intempéries de l'automne dernier, l'équipe de la MAS des Fontaines de la Brigue (Alpes-Maritimes) continue à assurer l'accompagnement de ses 55 résidents grâce aux renforts envoyés par les associations du mouvement Unapei.

p/26

→ ADAPEI DE L'ARIÈGE

Un accompagnement sur mesure pour les personnes vieillissantes

p/27

→ LES PAPILLONS BLANCS DE LILLE

Un accueil relais pour des enfants et des adolescents confiés à l'ASE

p/28

→ UNAPEI DE CHARENTE-MARITIME

Accessibilité :

13 structures labellisées S3A

p/29

→ AAPEI EPANOU

Une recyclerie créative et artistique

p/30

Et aussi...

Adapei-AM

Tempête Alex :

élan de solidarité dans la vallée de la Roya

Située dans un secteur dévasté par les intempéries de l'automne dernier, l'équipe de la MAS des Fontaines de la Brigue (Alpes-Maritimes) continue à assurer l'accompagnement de ses 55 résidents grâce aux renforts envoyés par les associations du mouvement Unapei.



Vendredi 2 octobre 2020 : la tempête Alex traverse les Alpes-Maritimes. Un véritable cataclysme s'abat sur le département. Dans les vallées encaissées de l'arrière-pays niçois, les rivières, gonflées en 24 heures par l'équivalent de trois mois de précipitations, sortent de leur lit et emportent tout sur leur passage : ponts, habitations, routes, voie de chemin de fer... Quand la pluie cesse, plusieurs communes présentent un visage apocalyptique, notamment dans la vallée de Roya, devenue inaccessible autrement que par hélicoptère.

Située en hauteur, sur la commune de La Brigue,

la maison d'accueil spécialisées (MAS) des Fontaines de l'Adapei des Alpes - Maritimes (Adapei-AM) ne déplore fort heureusement aucun dégât mais ses 55 résidents et les professionnels de service ce jour-là se retrouvent, comme tous les habitants de la vallée, coupés du monde pendant plusieurs jours. Dans le cocon de l'établissement, alimenté en continu par son groupe électrogène et bien protégé derrière le double-vitrage, personne ne mesure sur le moment l'ampleur de la catastrophe. *« C'est quand je suis sortie le lendemain pour rentrer chez moi dans le village voisin, uniquement*

accessible à pied en longeant la voie de chemin de fer, que j'ai découvert le chaos ambiant », se souvient Corinne Rey, aide-soignante à la Brigue depuis 28 ans. Les résidents, eux, ne soupçonnent rien. Pas même l'isolement dans lequel se trouve désormais plongée la MAS puisqu'ils sont habitués, depuis plusieurs mois, au confinement imposé par la crise sanitaire.

Besoin de renforts

Pour l'équipe, en revanche, la situation est beaucoup plus compliquée. Dans un premier temps, le personnel, bloqué sur place pendant huit jours, fait l'impossible

pour maintenir la qualité de l'accompagnement. Un surveillant de nuit n'hésite pas à faire deux heures de marche pour rejoindre son poste. Quand les réseaux de communication sont enfin rétablis, l'une des priorités est aussi de contacter les familles pour les rassurer. Le pont aérien par hélicoptères rapidement mis en place permet de ravitailler la vallée et de procéder aux évacuations sanitaires. Entre décembre et avril, sept résidents ayant besoin de soins particuliers seront ainsi transférés vers le littoral pour y être mieux pris en charge et soulager l'équipe locale.

Au sein de MAS, la seule véritable pénurie concerne les ressources humaines. Aujourd'hui encore, plus de la moitié des 55 salariés ne sont pas revenus. *« Certains ont été directement touchés par la tempête et ont perdu leur maison voire des proches. D'autres ne peuvent plus accéder à la vallée ou ont des temps de transports trop importants »*, détaille Stéphane Martinez. Directeur de territoire pour le secteur Riviera Nice Menton au sein de l'Adapei-AM, il a toutes les peines du monde à trouver localement des candidats pour compenser ces absences. Si, en interne, les

équipes du littoral se mobilisent pour apporter des renforts – les fonctions administratives sont par exemple facilement délocalisables –, les effectifs fournis demeurent insuffisants dans la durée. En décembre, l'association se résout à lancer un appel à la solidarité via le réseau Unapei, à l'échelle régionale mais aussi nationale. « Les retours ont été immédiats. Plus d'une dizaine d'associations nous ont adressé des volontaires », se réjouit Stéphane Martinez. Depuis lors, près de cinquante professionnels – aides médico-psychologiques, aides soignants, infirmiers, accompagnants éducatifs et sociaux... – se sont succédés auprès de l'équipe résidente. Ils viennent aussi bien des départements voisins que des Vosges ou du Nord. À l'instar de Julien Bonnard,

aide médico-psychologique des Papillons Blancs de Lille, arrivé en janvier 2020. « Je n'ai pas hésité longtemps avant de me décider à venir. Je travaille dans un IME auprès d'enfants polyhandicapés. Du coup, j'ai une expérience à apporter. C'est un geste de solidarité, mais c'est aussi une belle occasion de vivre une expérience nouvelle dans un environnement qui reste magnifique », confie le Roubaisien. Il a d'ailleurs choisi de s'engager pour un an à la MAS des Fontaines. Une exception puisque les missions proposées aux volontaires, mis à disposition ou embauchés en CDD selon les cas, sont plutôt prévues au départ pour 2-3 semaines.

« Intégrer de nouveaux arrivants sur des périodes courtes nous demande un gros effort d'adaptation et



d'encadrement car ils doivent être immédiatement opérationnels, commente Corinne Rey. Mais nous sommes très soudés, très attachés à l'établissement et cet élan de solidarité est une vraie source de motivation pour nous. » Pour accompagner l'équipe de la MAS, l'Adapei-AM a missionné deux experts du Centre national de l'expertise hospitalière (CNEH) afin de les aider à identifier leurs besoins et à réorganiser leur travail dans ce contexte si particulier.

Un très lent retour à la normale

Plus de huit mois après la catastrophe, la vallée de la Roya, tout comme la vallée voisine de la Vésubie, vit toujours sous état d'exception. Les dégâts ont été tels qu'un préfet délégué a été spécialement nommé au lendemain de la tempête pour coordonner les actions de reconstruction en lien avec élus locaux. Des passerelles provisoires et l'aménagement d'une piste, plus ou

moins stable selon la météo, a permis de rétablir un semblant de circulation via des navettes qui passent trois fois par jour. Début mai, la voie de chemin de fer reliant la haute Roya à Nice et Vintimille a repris du service. Mais le retour à la normale n'est pas encore pour tout de suite. « Grâce aux renforts extérieurs, aux nombreux soutiens reçus et à l'appui accordé par l'Agence régionale de santé, nous avons réussi à assurer le meilleur accompagnement possible aux résidents. Nous allons poursuivre nos efforts et continuer à accueillir des volontaires », confie Stéphane Martinez. ●

Etienne Guillermond



Pas totalement coupés du monde

Depuis la catastrophe d'octobre 2020, les résidents de la MAS des Fontaines bénéficient eux aussi directement d'un formidable élan de solidarité. Des personnes accompagnées de tous âges de l'Adapei-AM et d'autres

associations leur adressent des colis, des confiseries mais aussi des poèmes, des dessins et une foule d'objets créés spécialement pour eux qui ont donné matière à une exposition. Dès que les communications ont été rétablies avec l'extérieur, l'équipe a par ailleurs veillé à ce que chacun puisse communiquer avec ses proches par téléphone puis via les réseaux sociaux. L'Adapei-AM étudie actuellement la possibilité de mettre en place le réseau social privé Famileo, déjà déployé dans d'autres établissements. L'organisation des navettes a enfin progressivement permis d'organiser des visites en tenant compte, évidemment, des restrictions liées au Covid-19.

CONTACT
MAS DES FONTAINES
 158, avenue de Provence
 06430 La Brigue
 Tél : 04 93 04 98 00
 www.unapei-ap.fr